www.ville-bezons.fr

BEZONS INFOS

Magazine municipal d'information
Mars 2017
nº 380

Dossier pages 13 à 17

Droits des femmes : un combat toujours nécessaire

Ciné Poème, c'est du 16 au 18 mars (p. 19)

Entreprise RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

• Plomberie • Couverture
• Chauffage

QUALIBAT

✆ 01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com

médias
PUBLICITÉ RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE
Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez-dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com | Tél : 01 49 46 29 46

Un air de campagne(s)

« C'est aussi le mois du festival Ciné Poème mêlant courts métrages et poésie pour la 6e année. Il se déroulera au théâtre Paul-Eluard du 16 au 18 mars. »

Nouveaux Bezonnais vous êtes peut-être surpris de ne pas retrouver ici l'édito du maire comme chaque mois. Vous découvrez que, depuis longtemps déjà, à l'approche des échéances électorales, le maire, Dominique Lesparre, en accord avec les présidents des groupes politiques qui constituent le conseil municipal, a décidé de suspendre leur expression dans *Bezons Infos* et sur le site Internet de la ville. Lui-même renonce donc à son édito et si la rubrique « Expression politique » garde son emplacement en page 26, elle restera vide jusqu'après le dernier scrutin des législatives, le 18 juin prochain. D'ici là, nous aurons vécu les deux tours de l'élection présidentielle (23 avril et 7 mai) et le premier tour des législatives fixé au 11 juin. C'est donc un air de campagnes, au pluriel pour l'occasion, qui va flotter dans les mois à venir sur la France et dans votre magazine.

En attendant le retour des tribunes des élus, j'aurai le plaisir de vous présenter en quelques lignes le contenu du mois et de mettre en avant quelques-uns des rendez-vous qui vous attendent. En mars, plusieurs événements d'importance sont à mettre dans vos agendas. Et d'abord les actions municipales menées dans le cadre du 8 mars, journée internationale des droits des femmes. Nous y consacrons le dossier de ce mois (pages 13 à 17). C'est aussi le mois du festival Ciné Poème mêlant courts métrages et poésie pour la 6e année. Il se déroulera au théâtre Paul-Eluard du 16 au 18 mars. N'oubliez pas également la commémoration du cessez-le-feu de la guerre d'Algérie, le dimanche 19 mars.

Bezons Infos revient sur l'adoption par le conseil municipal de la décision du maire de créer une police municipale et le vote d'une motion proposée par la majorité pour défendre l'emploi de l'usine Dassault située en limite de notre commune à Argenteuil.
Bien sûr, notre ville c'est aussi de la culture, des loisirs et du sport que vous retrouverez dans la seconde partie du magazine.

Bonne lecture à tous et donc rendez-vous le mois prochain !

Olivier Ruiz
Rédacteur en chef

Agenda - Mars

Mars

Vendredi 3 et samedi 4

Forum des collèges
Espace Aragon – p. 10

Samedi 4

Lecture
Heure du conte numérique
« Stop motion » – 10 h 30
Médiathèque Maupassant – p. 20

Du 4 au 18

Exposition
Exposition du Printemps des poètes
Médiathèque Maupassant – p. 20

Mardi 7

Prévention santé
Forum bien-être au féminin – 9 h
Salle Rosa-Parks – p. 14

Du 7 mars au 1er avril

Exposition
Expo'art Brigitte Chevalier
Vernissage
Vendredi 10 – 18 h 30
Paroles d'artistes
Mardi 14 – 19 h 30
Médiathèque Maupassant – p. 20

Mercredi 8

Journée internationale des droits des femmes
Ciné-débat
« Les chevalières de la table ronde » – 20 h
Théâtre Paul-Eluard – p. 14

Retrouvez le programme complet – p. 14

Mardi 14

Musique
Concert des professeurs – 20 h
Théâtre Paul-Eluard – p. 22

Jeudi 16

Retraités
Comédie de boulevard
Théâtre du Ménilmontant – départ à 13 h 15
Paris – p. 28

16 - 17 - 18

Ciné Poème
Jeudi 16
Cérémonie d'ouverture – 20 h 30
Samedi 18
Cérémonie de clôture – 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard – p. 19

Vendredi 17

Retraités
Loto – 14 h
Foyer résidence Louis-Péronnet – p. 28

Mardi 21

Jeunesse
Inscriptions Pass jeunesse
Espace jeunes – p. 25

Jeudi 23

Jeunesse
Inscriptions Pass sportif
Hôtel de ville – p. 25

Vendredi 24

Musique
Spectacle classe de formation musicale
20 h
Théâtre Paul-Eluard – p. 22

Samedi 25 et dimanche 26

USOB
Stage aïkido – Salle Frassin – p. 25

Mardi 28

Retraités
Château Vaux-le-Vicomte – départ à 10 h 50 – p. 28

7 Coopération

La danse à l'école 21

Génération USOB 23

Sommaire

3 Édito
6-7 Zoom
8 À travers la ville
8 Création de la police municipale adoptée
9 CNI : les Bezonnais privés de papiers
10 3 et 4 mars : forum des collèges
11 Solidarité
Actualités des centres sociaux
13-17 Le dossier
Journée internationale des droits des femmes
18 Portrait
Rosa Luxemburg
19 Culture
19 Ciné Poème
21 Expo'art Brigitte Chevalier
21 La danse à l'école
22 EMD : concert des professeurs
23 Sports et jeunesse
23 Génération USOB : les Honoré
24 Jeunesse : projet « communication-médiation »
25 Jeunesse : réussir sans diplôme
26 Expression politique
27 Associations
28 Activités retraités
29 Santé - conseil
30 Infos pratiques

Portrait 18

Bezons infos n° 380 - mars 2017 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons
Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45. **Directeur de la publication :** Dominique Lesparre **Rédacteur en chef :** Olivier Ruiz - Tél. : 01 79 87 63 43 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes :** Pierrick Hamon, Catherine Haegeman, Dominique Laurent **Secrétaire de rédaction :** Sandrine Gouhier - **Maquette :** Bruno Pommay - **Crédit photos :** Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie :** Public Imprim **Publicité :** Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution :** Régie des quartiers.

PEFC

ZONE HORS AGCS

Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Agenda 21

Le développement durable est une préoccupation de longue date pour Bezons. Désormais, les sujets liés à l'agenda 21, adopté en décembre 2012, seront identifiés dans votre magazine par ce logo. Retrouvez également l'actualité sur la page Facebook dédiée à l'agenda 21 de la ville.

Bezons Solidaire fait son bilan

Le fonds de dotation, voulu par le maire, Dominique Lesparre, a fait le bilan de sa première année pleine de soutien aux actions municipales. La vingtaine d'entreprises, partenaires de la ville, qui finance en toute transparence, a été accueillie par Jason Lockyer dans l'immeuble de bureaux Scénéo. Créé en 2015 par le maire pour faire face au désengagement de l'État et maintenir le niveau des animations à Bezons, « Bezons Solidaire » apporte des fonds complémentaires pour *« les grands moments de partage qui font le lit du lien social et du vivre-ensemble si importants dans notre ville »*, explique Dominique Lesparre.

Ce sont ainsi 10 000 euros qui se sont ajoutés au budget municipal pour faire 1, 2, 3, Soleil ou encore 25 000 euros pour les animations de fin d'année ce qui a permis de proposer un marché de Noël en décembre dernier sur le parvis de l'hôtel de ville. Au total, ce sont près de 75 000 euros qui ont bénéficié aux Bezonnais grâce au fonds de dotation.

Sports d'hiver

Le service municipal des sports a organisé des vacances d'hiver sportives avec notamment une séance de tchoukball au gymnase Pierre-de-Coubertin. Mais pas le temps pour la nostalgie, les vacances de printemps approchent et elles seront sportives. Rendez-vous page 25 pour le programme et les modalités d'inscription.

Portugal

Première pierre d'une coopération à venir

Artur Nunes, maire de Miranda do Douro au Portugal, est venu, fin février, en visite à Bezons pour prendre les premiers contacts avec son homologue, Dominique Lesparre. *« Cela fait 10 ans que nous cherchons une ville portugaise pour établir un partenariat. Malgré nos différences, je crois que nous avons enfin trouvé »*, a expliqué le maire de Bezons. *« Notre vision des échanges, nos valeurs, notre ouverture sont de bonnes bases à une coopération future. Nous voulons montrer que nous sommes ouverts, faire découvrir notre patrimoine matériel et immatériel »*, a souligné l'élu d'une des plus vieille ville du Portugal, existant depuis plus de 1 500 ans et principalement rurale.
Les deux hommes ont déjà dessiné les contours de cette coopération future, les grands axes autour de la culture, du développement et du partage. Une délégation bezonnaise devra maintenant se rendre à Miranda do Douro pour affiner ce premier contact prometteur.

O.R.

Carte blanche à Mehdi Charef

L'événement culturel du mois dernier à la médiathèque a donné lieu à de belles rencontres autour de l'auteur puis réalisateur du « Thé au harem d'Archimed » (photo 1) que ce soit autour du film de Xavier Legrand, des œuvres de la plasticienne Jocelyne Maillard (photo 2) ou de la littérature à travers ses propres textes (photo 3), ceux de Leïla Sebbar (photo 1) ou de l'expérience des éditions associatives Agone (photo 4) avec Marie Herman, directrice de la collection « Les Infidèles ».

Le conseil municipal s'est réuni le 22 février dernier avec deux dossiers majeurs au programme et le vote d'une motion présentée par le maire pour défendre l'emploi chez Dassault dont vous pouvez lire de larges extraits ci-dessous.

La création de la police municipale **adoptée**

Parmi la grosse vingtaine de dossiers au menu du conseil municipal du 22 février dernier, deux étaient d'importance, à commencer par celui de la police municipale.

Malgré le contexte actuel et le sentiment d'insécurité que nourrissent les Français en général et les Bezonnais en particulier, l'État se désengage de sa mission de sécurité. Cela se traduit dans notre ville par un quasi-abandon du commissariat : diminution drastique des effectifs, des horaires, rattachement à Argenteuil... Aussi une enquête a-t-elle été menée du 10 mai au 18 juillet derniers auprès des Bezonnais. Puis, par délibération municipale du 7 janvier 2017, un Comité consultatif pour la sécurité a été constitué. Il s'est réuni les 23 novembre 2016 et 19 janvier 2017. Au terme de ce processus et dans le prolongement des actions déjà entreprises, le conseil municipal a donc adopté la création d'une police municipale proposée par le maire.

Placé sous son autorité, ce service aura pour missions principales : la surveillance du domaine public et la tranquillité. Il veillera au respect des arrêtés municipaux ainsi qu'à la surveillance, la verbalisation de la circulation et du stationnement des véhicules gênants. Des missions plus spécifiques telles que la vidéoprotection ou la sécurisation des manifestations organisées par la municipalité seront également possibles.

La notion de proximité sera au cœur de l'action de la police municipale. À sa création effective, une convention de coordination et de coopération devra être passée entre la commune et l'État visant à déterminer les modalités d'intervention de la police municipale et nationale sur le territoire de la ville.

Budget 2017 : les grandes orientations

Deuxième dossier d'importance, préparant le vote du budget prévisionnel 2017 en avril, le débat d'orientations budgétaires a mis l'accent sur le désengagement de l'État à hauteur de 850 000 euros pour cette année et près de 6,3 millions d'euros depuis 2008. Il a pointé aussi le pacte financier inéquitable de l'agglomération Saint-Germain-Boucles-de-Seine qui prive les Bezonnais de 4 millions d'euros. Mais grâce au développement économique de la ville et à une gestion saine, le budget continuera de traduire les priorités municipales : préserver et moderniser le service public local, agir en priorité pour soutenir l'éducation et les solidarités, la rénovation urbaine et la consolidation des équilibres financiers. ■

Olivier Ruiz

Motion sur l'avenir du site Dassault (extraits)

L'un des 9 sites de la société Dassault, installé depuis 1930 dans la zone d'activités en limite de Bezons, emploie aujourd'hui 920 salariés. [...] Nombreux sont les Bezonnais qui travaillent sur le site ou y comptent un de leurs proches.

Le conseil municipal a appris au début du mois de février le projet de réduction de l'activité sur ce site. Il partage la très vive inquiétude des salariés pour leur emploi et dénonce le nouveau coup porté à un fleuron de son bassin industriel.

Une nouvelle fois, les salariés sont tributaires des décisions des actionnaires qui ont pourtant engrangé 110 millions d'euros de dividendes en 2016. [...] Il est donc naturel aujourd'hui que cette entreprise réponde devant les représentants de l'État et des collectivités locales de l'utilisation de ces fonds pour le maintien de l'emploi.

[...] Les conséquences seront non seulement désastreuses pour les salariés et leurs familles, mais elles le seront aussi pour les deux villes de la circonscription. Alors qu'à Bezons, le maire et son équipe ont fait le pari du développement économique [...] le conseil municipal [...] s'interroge sur l'avenir de cette usine, d'une surface de 120 000 m², en bords de Seine et à deux pas du T2 et exige que l'on ne sacrifie pas l'emploi au profit d'une vaste opération immobilière.

Compte tenu de l'intérêt que représente pour le territoire de Bezons l'avenir de l'entreprise Dassault, le conseil municipal :

DEMANDE à sa direction de renoncer à ses projets de diminution d'activité et d'emplois du site d'Argenteuil,

SOUTIENT toutes les actions menées par les salariés et leurs organisations syndicales, et les élus locaux, visant au maintien de ce site et des emplois sur notre territoire.

DEMANDE à l'État, client majeur de la société Dassault, d'intervenir afin d'empêcher la destruction de ce fleuron. ■

Les Bezonnais ne peuvent plus faire leur carte d'identité dans leur hôtel de ville, suite à une décision sans concertation du ministère de l'Intérieur.

Carte d'identité : les Bezonnais privés de papiers

Depuis le 20 février, les Bezonnais ne peuvent plus faire la démarche pour obtenir leur carte nationale d'identité (CNI) dans leur propre hôtel de ville. Maintenant qu'elle comporte des éléments biométriques, la CNI ne peut plus être faite que dans les communes déjà équipées pour faire les passeports, à Argenteuil par exemple. L'an dernier cette démarche a concerné environ 2 000 Bezonnais... qui devront désormais se déplacer.

Le maire saisi le préfet

Mis devant le fait accompli, informé par un banal courrier de la préfecture du Val-d'Oise, le maire, Dominique Lesparre, a décidé de réagir en écrivant au préfet, représentant de l'État dans le département. Il explique : *« Alors que nous avons demandé depuis longtemps à être équipés du matériel nécessaire, demande que nous venons de réitérer encore une fois, pour établir les passeports et donc aujourd'hui les cartes d'identité, le gouvernement pénalise les Bezonnais par une décision sans aucune concertation avec les élus locaux. C'est tout simplement inacceptable. C'est pourquoi j'ai demandé au préfet de ne pas mettre cette réforme en œuvre. »* Les Bezonnais seront informés de la suite donnée par la préfecture au courrier du maire. ■

O.R.

Au lendemain des accords d'Évian, le 19 mars 1962 entrait en vigueur le « cessez-le-feu » de la guerre d'Algérie. 55 ans après, l'exigence de mémoire est plus vivante que jamais.

Guerre d'Algérie : sans cesse remettre l'ouvrage sur le métier

Il aura fallu attendre 2012. Ce n'est que depuis la loi du 6 décembre 2012 que le 19 mars a été institué journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. Elle « vise à reconnaître à la guerre d'Algérie son caractère central dans la construction de l'identité française moderne et assurer une transmission apaisée de sa mémoire aux générations futures ». Le 19 mars est le jour anniversaire du cessez-le-feu en Algérie.

Charonne, le 17 octobre 1961…

Au-delà de la bataille symbolique menée autour de la date de la commémoration pour certains, le combat pour faire toute la lumière sur la guerre d'Algérie reste plus que jamais d'actualité. Il faut tout d'abord redire que ce conflit a été celui de l'indépendance et de la décolonisation pour les Algériens, mené notamment par le Front national de libération (FLN). De 1954 à 1962, des querelles intestines des libérateurs, aux répercussions en France, sans oublier les tragiques événements de Charonne, le 17 octobre 1961 à Paris, l'OAS, la torture et les violences, les victimes, civiles notamment, auront été nombreuses des deux côtés jusqu'au cessez-le-feu et après à travers l'exode des pieds-noirs, le massacre des harkis...

L'an dernier, rue du 19-mars-1962, lors de l'hommage devant la stèle commémorative.

Pour tous ceux-là et ceux qui ont survécu, pour réussir à construire un avenir de paix, sans rien oublier de ce passé violent, la commémoration du 19 mars 1962 revêt une importance toute particulière. ■

Olivier Ruiz

Rendez-vous le dimanche 19 mars à 10 h sur le parvis de l'hôtel de ville.

Le salon des métiers et de l'orientation est organisé pour la première fois conjointement par les deux collèges et la ville.

Préparer ensemble **la réussite professionnelle des jeunes**

Des métiers de la transformation du bois à ceux de la poissonnerie, des métiers du droit à ceux du tourisme ou de la mécanique, le samedi 4 mars, les parents d'élèves de 3e ne manqueront pas de raisons d'aller à l'espace Aragon qui accueillera le Salon des métiers et de l'orientation. Leurs enfants avec leurs professeurs l'auront tous fréquenté le vendredi 3 mars. Le salon sera ouvert à tous le samedi, en accès libre et gratuit de 9 h à 12 h.

L'emploi en circuit court

Les secteurs d'activité représentés par des professionnels et les organismes de formation associés opèrent tous sur le bassin d'emploi et de formation local. Des filières académiques à la formation en alternance, toutes les voies pour réussir seront à portée de contact direct. Co-organisateurs pour la première fois de cet événement tourné vers la réussite scolaire et professionnelle des jeunes bezonnais, les collèges Gabriel-Péri et Henri-Wallon et la commune qui les soutient, ont orienté le Salon des métiers vers une efficacité concrète et humaine.

Avec votre enfant ou non, en toute liberté, vous pourrez ainsi prendre contact avec une conseillère d'orientation-psychologue du Centre d'information et d'orientation (CIO) d'Argenteuil-Bezons. Celui-là même vers lequel vous vous tournerez en cas de besoin. Une occasion à ne pas manquer de s'informer sur les dates clefs de la procédure d'orientation, de préparer un entretien individuel ultérieur, de dédramatiser l'orientation obligatoire en 3e. Rassurant, humain et efficace.

Des effets durables à venir mais un bilan déjà positif

Le soutien apporté par la ville à la volonté des collèges d'organiser en commun le Salon des métiers et de l'orientation ne donne pas que le bénéfice de disposer de l'espace Aragon, ou de la mobilisation des moyens de communication municipaux. Il crée des liens féconds. Mieux se connaître, c'est mieux travailler ensemble. Quatorze services municipaux ont contribué. Impliqué chaque année dans l'orientation des jeunes bezonnais dès janvier, le service municipal de la jeunesse (SMJ) a enrichi son carnet d'adresses et noué des relations de travail nouvelles : le gage d'une efficacité collaborative accrue et concrète. Centre de ressources documentaires en orientation, accueillant les jeunes (mais toujours en contactant les parents) et les parents, le Service jeunesse de Bezons a renforcé ses liens avec le CIO d'Argenteuil-Bezons. De quoi enrichir les actions et l'individualisation de l'aide développées chaque année par le SMJ.

Un travail de long terme a commencé. Cette édition commune du Salon des métiers et de l'orientation produit immédiatement des nouveautés au service de la réussite des jeunes. Par exemple, pour la première fois, le 5 avril, de 14 h à 17 h, une conseillère de la CCI spécialisée sur la formation en alternance tiendra une permanence au service jeunesse. ■

D.L.

Un atelier emploi, un spectacle et une activité manuelle. Reportages auprès des trois centres sociaux, lors des dernières vacances scolaires. Des preuves supplémentaires que le lien social dans les quartiers s'entretient tout au long de l'année.

Les centres sociaux, bastions de l'éducation populaire

Emploi : sept femmes coachées à Doisneau

Après le succès de la formation « Vitaliser sa communication personnelle », au centre social Rosa-Parks en 2016, la formule a été transposée à Doisneau, toujours avec Rives de Seine initiatives. Sept femmes ont assisté à la réunion de présentation, vendredi 3 février. Plusieurs profils, parmi lesquels, une maman ayant mis entre parenthèses sa carrière d'infirmière pour élever ses enfants, une coiffeuse diplômée en Algérie ou encore une doctorante en littérature anglaise. Un point commun : elles veulent (re)trouver des astuces et de la confiance en elles, avant de se relancer dans leur recherche. *« Ici, on ne se juge pas, on s'écoute et on est solidaire »*, explique Éric Ursulet, le formateur. Deux expressions à l'amende : « Faut qu'on et y'a qu'à. » Les participantes vont échanger, apprendre à mieux se connaître et approfondir ces détails pour faire la différence face à un recruteur. *« Il ne faut pas confondre la forme et le fond,* souligne-t-il. *Mais souvent, la forme est l'image du fond. »* Vont suivre trois demi-journées à thèmes.

Le peintre Miro au détour d'un voyage sonore

Aurélie Ducol a fait rêver 67 personnes, à la salle Karl-Marx, mercredi 8 février. L'artiste, invitée par le centre social Rosa-Parks, a joué son spectacle « Le Miroir et puis le disque de la lune » devant un parterre d'enfants avec leurs parents. Une demi-heure à se laisser transporter, au son de ces étonnantes structures Baschet, avec en toile de fond des tableaux de Miro et cette voix-off de la petite Alice, 5 ans à l'époque. Un rendu déroutant et visuel, propice à déclencher les rires des enfants. Les applaudissements terminés, l'artiste a pris le temps de revenir sur son show et de parler des mystérieux « arc », « sifflant »...Tous ces noms « rigolos » donnés par les frères Baschet, les inventeurs de ces instruments destinés à s'adresser, avant tout, à l'imaginaire des enfants. Mission réussie en Bords-de-Seine. En témoigne, ces jeunes curieux venus poser les questions avant le goûter apporté par les parents.

Les mamans choisissent leur mercredi au Val

« Y'a quoi mercredi ? » le rendez-vous bimestriel, initié voici deux ans, laisse les mamans choisir l'activité du jour. Au menu, ce 8 février, création de plantes aromatiques suspendues, à la maison du parc Sacco-et-Vanzetti. Une affichette à chaque entrée du parc, le « réseau » d'habitants de Christel Lepage, agent de développement au centre social, et le tour est joué. Derrière l'initiative, Racha. Arrivée dans le quartier en septembre dernier, cette trentenaire, très impliquée, a trouvé l'idée *« sur Internet. Je voulais une activité à la fois écolo et manuelle »*. Elle est la première, avec ses enfants Mya et Mathieu, à venir aider Christel, et Annie de la Caf (Caisse d'allocations familiales), à mettre en place. Bouteilles en plastiques vides, pinceaux, ciseaux, gommettes, pistolets à colle... De la terre, des graines, il ne reste plus qu'à s'y mettre. *« L'idée est de pouvoir refaire à la maison »*, note Christel Lepage. Il est 15 h piles. Voici Chantal et son petit-fils Yaël. C'est parti. On bricole, on discute. Vingt minutes plus tard, une autre maman pousse la porte avec ses enfants. Un havre de bien-être et de créativité depuis 2015. Pêle-mêle : masques pour Halloween, pantins décoratifs de Noël, réalisation de bacs de plantations, pétanque, parcours vélo et même, fabrication de confiture ! ■

P. H.

Mars : les temps forts

La Berthie

Sortie au musée d'Orsay à Paris le mardi 14 mars (dans le cadre du 8 mars).
Cette visite guidée s'attardera sur des tableaux de femmes.

Robert-Doisneau

Sortie au Musée de l'Immigration à Paris, jeudi 9 mars.

Rendez-vous de l'association *Aiguilles en folie*, tous les jeudis.
Depuis septembre, cet atelier de couture se tient, le jeudi, à partir des 20 h, à la salle Astérix (cité des Belles vues).

Rosa-Parks

Un atelier hip-hop avec des pros !
Mercredis 1er et 8 mars. Lire p.14

« Bien-être au féminin », le 7 mars, salle Rosa-Parks. Lire p.14

Action « Repair'bricole », démarrage le 22 mars.
Cet atelier se déroule un mercredi par mois, de 18 h à 20 h, au local des résidents Franz-Liszt. C'est un moment de détente, à bricoler, réparer ensemble divers objets ou faire de la couture. Un mélange d'entraide et de convivialité, en somme. Le centre social fait appel aux bénévoles.

Centre social La Berthie
27 bis, rue de La Berthie.
Tél. : 01 30 25 55 53.

Centre social Robert-Doisneau
24, rue Mozart.
Tél. : 01 30 76 61 16.

Centre social Rosa-Parks
6, rue Camille-Desmoulins.
Tél. : 01 79 87 64 17.

16.17.18
MARS 2017
FESTIVAL
COURT METRAGE
CINE
POEME
6E ÉDITION
BEZONS
THEATRE PAUL ELUARD
CINÉ POÈME
tpe
CANOPÉ
LE PRINTEMPS DES POÈTES
bezons

campagne de communication « L'égalité, c'est pour quand ? » qui a fleuri sur les panneaux d'affichage fin février. Ces affiches rappellent, à travers des chiffres implacables, les secteurs où il reste probablement le plus à faire de progrès : sur les salaires, la précarité économique (temps partiel subi), les tâches ménagères, ou la représentation dans les médias.
Rendez-vous le 8 mars et pas seulement pour prendre conscience du chemin à parcourir. Et n'oubliez pas que c'est chaque jour que ces combats se gagnent. Plus d'égalité entre les femmes et les hommes, c'est une société meilleure pour tous.

Olivier Ruiz

Droits des femmes : défendre les acquis, conquérir l'égalité

Le 8 mars, journée internationale des droits des femmes, est l'occasion de mettre sous les feux de la rampe les inégalités qui règnent encore en France, et dans le monde, entre les femmes et les hommes. À son échelle, Bezons tente de faire progresser cette égalité nécessaire entre tous les hommes car la femme est « un homme comme les autres ». Au quotidien et dans ses politiques, la ville veille à la faire respecter. Et tous les ans, en mars donc, elle met l'accent sur des actions symboliques, des débats.

L'égalité, c'est pour quand ?

Ils sont cette année accompagnés d'une

Laëtitia Hivert, conseillère municipale déléguée à l'égalité des femmes et des minorités, présente les enjeux de la semaine spéciale, du 6 au 10 mars, dédiée aux femmes. Au menu, plusieurs actions et un fil conducteur, l'absence d'égalité réelle avec les hommes.

Femmes : l'égalité avec les au cœur d'une semaine

Bezons Infos : **Qu'est-ce que vous inspire la question de l'égalité femmes-hommes en 2017 ?**
Laëtitia Hivert : Même si elle est inscrite dans une loi de 2014, on n'a toujours pas d'égalité réelle entre les femmes et les hommes. Cela est en partie lié à des stéréotypes, à des façons de penser. Il y a aura encore dans l'avenir des combats à mener. Quand on entend les propos actuels anti-IVG de certains politiques, on peut s'inquiéter pour le droit des femmes à disposer de leur corps.

B. I. : **Vous avez voulu montrer cette inégalité à travers une campagne de communication.**

Le programme

Du 6 au 10 mars

Quiz « égalité » à la mairie
Un quiz sera à disposition dans le hall de l'hôtel de ville (6, avenue Gabriel-Péri). Deux places seront à gagner pour une représentation artistique dédiée aux femmes.

Mardi 7 mars

« Forum bien-être au féminin », 9 h-11 h, salle Rosa-Parks
Des professionnelles du bien-être au féminin donneront plein d'astuces pour faire en sorte que les femmes reprennent confiance en elles et se réapproprient leur corps et l'image de celui-ci. Cette initiative est organisée conjointement par le service prévention santé et les trois centres sociaux.

Renseignements et inscriptions auprès des centres sociaux :
Centre social Robert-Doisneau :
24, rue Mozart - 01 30 76 61 16
Centre social Rosa-Parks :
6, rue Camille-Desmoulins
01 79 87 64 17
Centre social La Berthie :
27 bis, rue de La Berthie
01 30 25 55 53

Une journée riche le 8 mars

Rendez-vous des histoires, spécial « Filles à l'honneur » 10 h 30, médiathèque Maupassant.
Sur inscription, pour les 3-6 ans.

Atelier « Hip-hop en famille » avec des danseurs professionnels, 14 h, salle Rosa-Parks
L'atelier hip-hop du service municipal de la jeunesse (SMJ) se déroule tous les mercredis après-midi, hors vacances scolaires, salle Rosa-Parks. Le groupe constitué de neuf adolescentes, est coaché par le chorégraphe, Mehdi Slimani, de la compagnie No Made.
Ce dernier fera venir ses danseurs ainsi que la compagnie Zahrbat, la troupe hip-hop de Brahim Bouchelaghem, sur les planches TPE le samedi 11 mars avec son spectacle « CRIIIIC ! ». Pour l'occasion, l'atelier est ouvert à toutes et à tous, sans limite d'âge. Un goûter clôturera l'après-midi.

Inscription auprès du centre social Rosa-Parks - 6, rue Camille-Desmoulins
Tél. : 01 79 87 64 17.

Ciné-débat sur la liberté des femmes à disposer de leur corps, 20 h, théâtre Paul-Eluard (TPE)
C'est l'action phare, le jour J de la journée internationale des droits des femmes. Le documentaire « Les Chevalières de la table ronde » (2013, Marie Hélia) sera projeté aux Écrans Eluard du TPE. Il retrace de façon émouvante et drôle le combat de militantes féministes pro-IVG dans les années 1970. La projection sera suivie par un débat au bistrot du TPE avec un(e) professionnel(le) du planning familial et une jeune militante féministe. La soirée se terminera par un cocktail.

TPE (162, rue Maurice-Berteaux). Entrée libre.

Tout le mois de mars

La médiathèque aux couleurs des femmes
Les femmes seront mises à l'honneur dans une sélection d'albums, de romans, de documentaires, de films, de musique pour adultes et enfants sur le thème de l'« égalité femmes-hommes ». Sans oublier, l'exposition « Ça nous est égales » de l'Association *Femmes solidaires*, jusqu'au 11 mars.
Médiathèque Maupassant
64, rue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 79 87 64 00.

Des chiffres-clés partout en ville
Une campagne d'affichage sur les panneaux municipaux pointera par le biais de chiffres, les inégalités persistantes entre les femmes et les hommes.

Depuis le droit de vote en 1944, la cause des droits des femmes continue d'avancer en France mais rien n'est acquis et, contrairement à ce que l'on entend encore, il reste à beaucoup à conquérir en matière d'égalité femmes-hommes.

hommes spéciale

L. H. : En effet. Elle est déployée sur les panneaux de la ville. Elle montre que des inégalités subsistent dans de nombreux secteurs de la société. À titre d'exemple, à compétences égales, une femme perçoit un salaire 20 % moindre qu'un homme. Le but est d'axer sur ces réalités pour faire réfléchir sur ce qu'il reste à faire pour parvenir à une égalité réelle. Or, on ne peut faire progresser les choses qu'en agissant tous pour cette égalité.

« À titre d'exemple, à compétences égales, une femme perçoit un salaire 20 % moindre qu'un homme. Le but est d'axer sur ces réalités pour faire réfléchir sur ce qu'il reste à faire pour parvenir à une égalité réelle. »

B. I. : **L'autre moment fort sera ce ciné-débat le 8 mars sur les combats féministes au XXe siècle.**
L. H. : En effet. J'invite d'ailleurs toutes les Bezonnaises et tous les Bezonnais à venir au TPE. Nous aurons un film intéressant pour débattre de la question. Par ailleurs, en conseil municipal, lors du débat budgétaire, le 22 février, nous avons présenté un rapport sur la situation femmes-hommes à Bezons, basé sur des indicateurs socio-économiques issus de l'Insee et sur les données de différents services municipaux. ■

Propos recueillis par P.H

« Le féminisme est un combat nécessaire »

Bezons Infos : **Quelle place l'égalité des droits des femmes occupe-t-elle dans votre engagement politique ?**
Dominique Lesparre : J'ai toujours lutté pour l'émancipation et l'égalité entre tous aussi cette question est-elle importante à mes yeux. Le droit de vote, la loi Veil en 1974 pour légaliser l'avortement, puis pris en charge par la Sécurité sociale à partir de 1981, les lois récentes sur l'égalité salariale ou devant la parentalité, des progrès ont été faits. Je rappelle d'ailleurs que la loi Veil est passée grâce au vote des communistes et des socialistes, pourtant alors dans l'opposition. Quand on voit la position sur le sujet de certains candidats à l'élection présidentielle, on peut légitimement s'inquiéter. Au-delà du droit à disposer de son corps qui est fondamental, il faut rappeler que ce sont elles, en très large majorité, qui subissent le travail à temps partiel et la précarité économique, qui composent les familles monoparentales dans la difficulté, et que, à compétences égales, elles gagnent 20 % de moins que les hommes. Et je n'oublie pas qu'elles assurent la très grande majorité des tâches ménagères et du temps passé à s'occuper des enfants.

B. I. : **Sur ces questions de travail, où en est la ville de Bezons ?**
D. L. : Comme dans toutes les mairies, les femmes sont majoritaires dans notre effectif. Mais ce qui est à souligner, c'est qu'elles sont présentes à tous les niveaux de hiérarchie. 60 % des postes de la direction générale sont occupés par des femmes. Nous avons instauré un salaire minimum net à 1 400 euros par mois, ce qui évite toute différence et profite majoritairement aux agents féminins. Sur le plan personnel, le centre municipal de santé propose depuis quelques semaines une interruption volontaire de grossesse médicamenteuse dans les meilleures conditions. C'est une avancée importante pour les Bezonnaises, et j'en suis fier.

B. I. : **Le 8 mars, c'est la journée internationale des droits des femmes. Comment regardez-vous le contexte mondial pour elles ?**
D. L. : Les décrets de Trump aux États-Unis donnant un droit de regard aux maris sur le corps de leur épouse, la dépénalisation des violences domestiques en Russie, mais aussi chez nous le harcèlement de rue, la « manif pour tous » et partout le viol, les mouvements soit-disant « pro-vie », les assassinats juste parce que les victimes sont des femmes (féminicides), je dois avouer que le contexte international paraît bien sombre pour les femmes. Mais on ne doit pas se résigner. À l'occasion du 8 mars, mais aussi tous les jours, il faut une prise de conscience que la société se portera mieux dès lors qu'existera une véritable égalité de droits et de choix entre femmes et hommes. Pour cela, il faut une volonté et des politiques publiques pour faire avancer les choses. Pour demain, il faut éduquer la jeunesse en ce sens, il faut qu'elle s'imprègne de cette cause. Et pour aujourd'hui, il faut résister : c'est le combat de chacun. Chaque jour. ■

Propos recueillis par Olivier Ruiz

La situation de l'égalité femmes-hommes est résumée par les 4 chiffres qui constituent la campagne de communication menée par la ville à l'occasion du 8 mars. Retour sur des inégalités criantes.

Des chiffres qui parlent…

1,2 million de femmes à temps partiel. C'est le chiffre, donné par l'observatoire des inégalités pour le nombre de femmes travaillant à temps partiel subi. Les hommes sont 472 000 hommes, soit trois fois moins nombreux… Sans commentaires.

19,2 % de moins. À compétence égale, les femmes gagnent près de 20 % de moins que les hommes. Dans l'ensemble, ce chiffre monte à 22,8 % ce qui montre qu'en plus elles ont moins accès aux études… Salaire moyen pour un homme : 2 410 euros en 2014 contre 1962 euros pour les femmes.

72 % des tâches ménagères sont effectuées par les femmes. En temps, cela se traduit par 3 h 30 de tâches ménagères quotidiennes pour les femmes contre 1 h 30 pour les hommes…

C'est le Conseil supérieur de l'audiovisuel qui a épinglé, l'an dernier, télés et radios pour leur nette tendance à sous-représenter les femmes. Elles ne sont que 30 % à être invitées à l'antenne face, donc, à 70 % d'hommes. Sur Canal+, ça tombe même à 20 %…

Le rapport bisannuel obligatoire pour la collectivité sur l'égalité femmes-hommes a été présenté au conseil municipal du 22 février dernier.

Bezons : une bonne situation

Depuis 2016, chaque année, le maire doit présenter au conseil municipal un rapport sur la situation en matière d'égalité entre les femmes et les hommes intéressant le fonctionnement de la commune, les politiques qu'elle mène sur son territoire et les orientations et programmes de nature à améliorer cette situation.
L'an dernier, le premier diagnostic a été réalisé par la commune. L'objectif était d'obtenir un état des lieux en matière d'égalité femmes-hommes tant s'agissant du personnel communal que des politiques publiques déployées sur le territoire bezonnais. Pour la deuxième édition, présentée au conseil municipal lors de sa séance du 22 février dernier, il a été constaté une faible progression du taux de féminisation globale (73 %) qui se situe au dessus de la moyenne nationale (60 %). La répartition femmes-hommes s'explique par les métiers exercés au sein des différents services municipaux, avec une surreprésentation des femmes dans les filières administrative, sociale et médico-sociale (environ 80 % voir 100 % pour la filière sociale).

Amélioration dans la fréquentation

Quant au volet externe du rapport et notamment en ce qui concerne la fréquentation des services communaux, on observe en moyenne une amélioration de la mixité comparée à l'an passé. Ce résultat est vraisemblablement lié à l'attention particulière que prête la commune à la composition de programmes d'activités diversifiées ainsi qu'à la mise en place d'un système d'incitation des jeunes filles à l'inscription aux activités organisées par le service jeunesse et le service des sports.
La commune a su mettre en place une approche intégrée des politiques publiques d'égalité femmes-hommes ce qui permet d'appréhender ses problématiques de façon globale. ■

O.R.

À votre avis

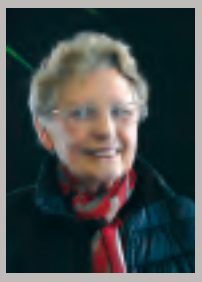
Égalité femmes-hommes : quel est le combat prioritaire selon vous ?

Alex Govindin, 62 ans

À qualification égale une différence de salaire entre un homme et une femme n'est pas normale. Au 21e siècle, ça ne devrait même pas être un sujet de discussion. L'égalité salariale entre les hommes et les femmes est pour moi une priorité. Il faut l'inscrire dans la loi. D'autres choses doivent évoluer. Quand une femme a la garde des enfants, elle doit assurer la présentation des enfants à leur père à une heure précise pour qu'il exerce son droit de visite. Mais lui ne peut pas venir sans prévenir : c'est anormal. Avec une vraie égalité de droits, personne ne devrait pouvoir se soustraire à ses obligations. Le recouvrement des pensions alimentaires non versées est trop compliqué aussi. Il devrait être automatique comme pour les impôts. Pour les pensions de réversion dont bénéficient les veuves là aussi c'est trop complexe. La réversion ne concerne injustement qu'une partie du montant de la retraite. Ces sujets devraient être travaillés prioritairement mais traînent en longueur.

Janine Carré, 80 ans

J'a vu beaucoup beaucoup de progrès, et heureusement. Les femmes ne sont plus obligées d'être femme au foyer même si elles ne le veulent pas. À une époque les femmes n'avaient pas le droit de voter, pas le droit d'avoir un chéquier, pas le droit de conduire une voiture. Pour un homme se faire véhiculer par une femme était une honte. Ça va beaucoup mieux mis à part sans doute pour le travail. Beaucoup de femmes se plaignent de ne pas être traitées également. Il n'y a pas de raison. Les femmes travaillent aussi bien que les hommes. Pour un même travail les hommes et les femmes doivent être payés également. L'égalité doit exister en tout lieu. Dans beaucoup de jeunes ménages, le travail ménager est mieux réparti. Je vois avec mes petits-enfants que les hommes s'occupent des enfants. Dire pour moi où des progrès pourraient être faits encore est difficile. La manière de vivre des jeunes fait avancer l'égalité entre les hommes et les femmes. Ce qui fait vraiment peur aujourd'hui c'est le chômage.



Melissa Tirache, 26 ans

Je suis infirmière, un métier quasiment exclusivement féminin. Voir des hommes infirmiers est rare pourtant ils ont les mêmes compétences. Au niveau de l'éducation des enfants beaucoup de progrès restent à faire. Peu d'hommes encore prennent un congé parental. On trouve toujours normal que les femmes élèvent les enfants et s'occupent de la maison. On ne dit pas « homme au foyer » ! Les femmes ont parfois maintenant des salaires plus élevés que celui de leur mari. Mais un homme qui reste à la maison est toujours regardé un peu bizarrement. Ce qu'apportent une maman et un papa à un enfant est également important. Mon mari excelle dans l'éducation des enfants. Mais, nous ne nous sentons pas toujours vraiment compris même de notre entourage proche. C'est difficile parfois. En ne séparant pas l'endroit pour changer un bébé de la zone pour allaiter comme à La Défense on féminise les espaces bébé. Pour des raisons de pudeur compréhensible ça n'incite pas les hommes à s'impliquer davantage.

Recueilli par Dominique Laurent

Il y a 90 ans était assassinée Rosa Luxemburg. Sa vie, jalonnée par les séjours en prison, les exils et les menaces, et ce jusqu'à son meurtre il y a 90 ans, sera à l'image de l'époque trouble et chaotique dans laquelle elle a vécu, entre la Commune de Paris et la Grande Guerre, bousculée par les révolutions et les conflits. Une résidence à Bezons porte son nom. Mais qui était-elle ?

Rosa **Luxemburg,**
une vie au service de la révolution

Née en 1871, elle grandit à Varsovie, alors russe, au sein d'une famille juive bourgeoise, dans laquelle elle se sent peu à son aise. Très vite, la jeune fille, qui boite et marche avec une canne part s'établir à Zurich en Allemagne, afin d'y étudier l'économie.
Ses études renforcent ses convictions de gauche et très vite, avec Leo Jogisches, compagnon de vie et de militantisme, elle fonde le parti social démocrate polonais. Après sa thèse, elle décide de s'installer à Berlin, où sa famille la croit plus en sécurité.
Dans la capitale allemande, elle devient très vite une figure incontournable de la gauche révolutionnaire, la sociale-démocratie. C'est d'ailleurs l'appel de la révolution qui la conduit à retourner à Varsovie, en 1905, pour vivre la première révolution russe.

Une oratrice infatigable

Arrêtée, condamnée à sa première peine de prison, dont elle sortira extrêmement marquée, puis renvoyée en Allemagne, elle a goûté à l'espoir du soulèvement du peuple et l'échec de la révolution russe ne la motivera que davantage.
Internationaliste et anti-colonialiste convaincue, elle jugeait que les désirs nationalistes desservaient la cause du peuple : unir les exploités et les exploiteurs sous une même bannière illusoire contentait selon elle seulement la bourgeoisie. À l'aube de la première guerre, pacifiste acharnée, il lui était inconcevable qu'un ouvrier allemand combatte un ouvrier français. D'ailleurs, quand les socialistes allemands votèrent les crédits pour la guerre en 1914, elle voudra se suicider le soir même.

Dès le début de la guerre, cette oratrice infatigable, dont le talent déplaçait les foules, lutta contre ce qu'elle qualifiait *« d'orgies de l'impérialisme assassin »*. Pour elle, la guerre était *« une folie, un enfer sanglant... Les dividendes grimpent et les prolétaires tombent ! »*.
Elle paiera le prix de son engagement : emprisonnée en 1914, puis en 1916, elle restera en prison jusqu'à la fin de la guerre.
De là, elle participe à la fondation du parti communiste allemand, et continue à diffuser ses idées. En 1916, la perte de l'homme avec qui elle entretenait une relation, médecin au front et déchiré par une grenade, la plongea dans un profond mal-être qui ne la quittera plus.

Vive Rosa ! Vive la paix !

En prison, elle suivra la révolution russe de 1917, et y voit enfin le soulèvement des masses qu'elle espérait. Elle prendra toutefois ses distances avec Lénine sur les méthodes et le chemin choisi pour la révolution du prolétariat.
En novembre 1918, la révolution allemande annonce la fin de l'Empire. Rosa Luxemburg est enfin libérée. À sa sortie, des milliers de personnes et surtout des femmes, l'attendent aux cris de *« Vive Rosa ! Vive la paix ! »*.

> *Je me sens beaucoup plus chez moi dans un petit bout de jardin que dans un congrès du parti. Malgré cela j'espère mourir à mon poste dans une bataille de rue ou dans un pénitencier.*

Mais l'espoir est vite enterré : le parti communiste allemand devient très vite une cible du nouveau pouvoir en place, dont émergera les fondements du régime nazi. Un soulèvement d'ouvriers sera l'excuse parfaite : l'armée est bientôt déployée dans tout Berlin. Rosa Luxemburg, amère et défaite, publiera alors son dernier article, intitulé ironiquement « L'ordre règne à Berlin ».
Le lendemain, quand elle entend les militaires faire irruption dans son appartement clandestin, sa valise est déjà prête. Elle monte dans la voiture où elle sera assassinée d'une balle dans la tête. Son corps est jeté dans un canal à Berlin. À ses funérailles, des dizaines de milliers de personnes pleurent un cercueil vide. Son corps est repêché six mois plus tard.
Théoricienne rigoureuse, auteure et journaliste prolixe, elle n'aura eu qu'un idéal : la révolution. Elle restera une des rares femmes reconnue, déjà de son vivant, comme une figure du marxisme et une actrice majeure de la vie politique.
« Je me sens beaucoup plus chez moi dans un petit bout de jardin que dans un congrès du parti. Malgré cela j'espère mourir à mon poste dans une bataille de rue ou dans un pénitencier. » écrivait-elle quelques années avant son assassinat. Jusqu'au bout, elle aura lutté, jamais résignée, pour un monde plus juste. ■

Cela n'aura échappé à personne, depuis quelques semaines, la poésie est entrée dans Bezons. Ciné Poème s'est installé en ville avec l'envie de favoriser les rencontres et un goût prononcé pour les aventures collectives et interdisciplinaires.

La poésie dans tous ses états

Ciné Poème, c'est l'occasion pour les habitants de découvrir l'univers de la poésie à travers différentes activités et explorations : le cinéma, bien sûr, mais pas seulement ! L'écriture, la lecture, la peinture, le chant, la musique, la vidéo... Une invitation au partage de la poésie dans un climat convivial et festif, et ce jusqu'aux 16, 17 et 18 mars prochains. Point d'orgue du festival !

De nombreux rendez-vous

Dès le jeudi 16, les Écrans Eluard, proposeront au public, les trois programmes du Festival en compétition (dont un, tourné vers les plus jeunes), composés de courts métrages éclectiques offrant des regards singuliers sur le monde.

Ce temps fort sera également ponctué de temps de rencontres avec les membres du jury, Jean-Pierre Siméon, le directeur artistique du Printemps des poètes et les réalisateurs des films sélectionnés. Tandis que les auteurs invités se feront un plaisir de dédicacer leurs ouvrages dans la librairie éphémère installée au Bistrot du TPE.

Chacun, selon son âge et ses envies, pourra participer aux animations mises en œuvre au théâtre, à l'attribution des coups de cœur scolaires et à la restitution du travail réalisé par les habitants au cours des ateliers proposés depuis janvier par les services municipaux.

La soirée de clôture réservera aussi de belles surprises avec la remise des trois prix et le concert de Loïc Lantoine : hommage aux poètes.

« Ciné Poème est une rencontre pour tous. À Bezons, on cultive la culture, rappelle Jackie Chérin, délégué du festival. *C'est un bien de l'humanité à faire partager à tous. »*

L'occasion de dépoussiérer sa vision d'une poésie érudite et inaccessible. Un coup de balai aux préjugés et fausses idées ! ■

C.H.

• **Cérémonie d'ouverture**
Jeudi 16 à 20 h 30

• **Cérémonie de clôture**
Samedi 18 à 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard

L'artiste bezonnaise expose pour la première fois seule, à la médiathèque Maupassant, du 7 mars au 1er avril. Mise en lumière d'une aquarelliste, bien dans son art et dans sa ville.

Brigitte Chevalier : l'aquarelle comme un défi

Lors d'un atelier avec le collectif des plasticiens, dont elle fait partie depuis le début, Brigitte Chevalier s'était représentée en une palette d'aquarelle. Son exposition à la médiathèque invite justement les visiteurs à laisser leur esprit vagabonder devant des toiles à la tonalité si particulière.

L'artiste a trouvé sa spécialité sur le tard. *« J'ai fait des huiles, des pastels, avant de me révéler dans l'aquarelle. La difficulté technique l'a emporté sur la curiosité. J'aime les défis et celui proposé par cette technique est permanent. Je peux peindre pendant six heures et tout jeter. Mais ce n'est pas grave. Ces moments représentent des plages d'évasion. »* Dans son atelier, chez elle, Brigitte laisse aller son imagination. Loin de ses activités de femme investie dans sa ville où elle est arrivée à 3 ans en 1956. Trésorière d'Arc-en-ciel après en avoir été présidente, fidèle de l'association Week-end, grand-mère attentive, l'ancienne manipulatrice radio a toujours jonglé entre ses différentes casquettes. Celle de la création relève de la « boulimie », voire « des gènes ». Son amour de la peinture et du dessin remonte à l'enfance. *« Petite, je créais des chapeaux au fusain. Mon père, ma sœur, mon frère peignaient. C'est une histoire de famille. »*

La photo avant la toile

Pour la première fois, elle exposera seule, « sans pression ». Cette adepte du monochrome aime photographier d'abord, avant de reproduire les clichés avec son pinceau. Elle présentera ses sujets favoris dans la galerie de la médiathèque : les marais salants « et leurs lumières fantastiques », la Guyane, où habite un de ses trois fils, avec « ses plages à la tombée de la nuit », son « émotion » pour Venise... La couleur sera aussi au rendez-vous, ainsi que d'autres techniques auxquelles elle se forme toutes les semaines à Cergy. *« Je ne mettrai pas trop de vieilles toiles. Ma peinture évolue tellement. Pour dire, je peins de plus en plus de personnes. Je me civilise (rire). »* Mais jamais trop loin de Bezons, son port d'attache. *« Avec mon mari, nous projetions depuis 10 ans de partir à Nantes à la retraite. Mais, en 5 minutes, nous avons décidé de rester à Bezons pour nos amitiés, notre vécu et la proximité de Paris. »* ■

P.H.

« Expo'art » Brigitte Chevalier
Du mardi 7 mars au samedi 1er avril
Vernissage : vendredi 10, à 18 h 30
Paroles d'artistes, mardi 14, à 19 h 30

Le RdV du mois à médiathèque

Le 4 mars, venez réaliser un film d'animation

L'« Heure du conte numérique »*, samedi 4 mars, à 10 h 30, est consacrée au stop motion. Une découverte par la pratique.

Mais le stop motion, qu'est-ce que c'est au juste ? Cet anglicisme définit une technique d'animation image par image ou en volume. Elle permet de créer un mouvement à partir d'objets et de personnages immobiles que l'on déplace entre chaque photo. Toujours pas ? Le film d'animation culte du stop motion est *Wallace et Gromit*, réalisé à partir de figurines de pâte à modeler.
À la médiathèque, cette initiation sera assurée par Delphine (section jeunesse, référente collège) et Tiffany Noël (section jeunesse, référente maternelles et élémentaires). Le duo s'est formé au stop motion au Laboratoire de l'édition à Paris et prépare une animation aux petits oignons. *« Les enfants vont mettre en scène un personnage. Ils vont le prendre en photo de façon successive avec la tablette. Et ensuite, grâce à une application dédiée, nous réaliserons un petit film »*, explique Delphine. C'est artisanal, ludique et facile à refaire à la maison ! » Le résultat promet d'être décoiffant. ■

P.H.

*Animation à partir de 6 ans

En mars, à Maupassant

Expositions

Jusqu'au 11
« Ça nous est égales » de l'association Femmes solidaires

Du 4 au 18
Exposition du Printemps des poètes, dans le cadre de Ciné Poème

Du 7 au samedi 1er avril
Expo'art Brigitte Chevalier (lire ci-dessus)

Animations

Mercredi 1er, 14 h 30
Le Rendez-vous des auteurs, rencontre-dédicace avec l'auteur jeunesse Gaël Aymon
À partir de 6 ans* (lire son interview sur www.ville-bezons.fr)

Samedi 4, 10 h 30
Heure du conte numérique, « Le stop motion »
À partir de 6 ans*
(Lire ci-dessus)

Mercredi 8, 15 h
Le Rendez-vous des histoires, sur le thème « Les filles à l'honneur » (lectures d'album)
À partir de 3 ans

Samedi 11
« Off de Ciné Poème »
11 h ciné-concert, 16 h atelier bruitage et 17 h concert-récital
(Lire Bezons Infos de février p. 17) ■

* Animations gratuites. Réservez vos places par téléphone, du mardi au samedi, ou sur place.

Médiathèque Maupassant
64, rue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 79 87 64 00
Blog : http://mediatheque.ville-bezons.fr
Horaires d'ouverture :
mardi (14 h-20 h),
mercredi (14 h-18 h 30),
vendredi (14 h-18 h 30),
samedi (10 h-18 h 30).

Grâce au théâtre Paul-Eluard, la danse pousse les portes de l'école… pour le plus grand bonheur des élèves, surpris dans leur environnement quotidien.

La danse s'invite **dans la classe**

Quand la salle de classe devient théâtre ! La porte s'entrouvre lentement… les élèves de CE1 de l'école Paul-Langevin entrent et découvrent posés sur leurs bureaux, des casques « énigmatiques ». Leur espace familier va se métamorphoser… Place à la rêverie, à la poésie et aux sensations pures !

Seuls les enfants, leur enseignante, la danseuse, le technicien et une personne invitée sont admis à pénétrer sur cette « scène » inédite. Pendant 45 minutes, tous vont devenir les acteurs d'une représentation créée par la chorégraphe Julie Nioche de la compagnie A.I.M.E* en résidence au TPE.

Bérénice Legrand, la danseuse, prévient les écoliers : *« Nous allons communiquer par des gestes et des mouvements. Gardez le silence et suivez bien ce qu'on vous demande. »* Entre les élèves et l'artiste, un lien existe déjà puisque depuis quelques jours, ils lui ont envoyé un dessin de la classe de leur rêve.

Place à l'imaginaire corporel

Chacun coiffe alors le casque audio. Au creux de l'oreille, la voix enregistrée de Julie Nioche leur explique avec douceur l'enjeu de cette expérience. *« Tu vas être le créateur et l'acteur. Nous allons créer un monde où tu vas faire plein de choses que tu ne fais pas d'habitude. »* Puis, ils reçoivent la consigne de lever le doigt. C'est facile ! Oui, mais il va falloir le refaire en fermant les yeux, en tendant une main, puis les deux… En observant ce que ces mouvements produisent en soi. Peu à peu les enfants se détendent et lorsqu'ils doivent bouger les bras, certains commencent à laisser libre cours à leur créativité.

D'un seul coup, les uns se placent devant le tableau, les autres vers le fond de la classe où leur sont distribués de petites longues-vues, les derniers se positionnant au centre de la pièce. Les premiers suivent du doigt un long scotch jaune posé en zigzag. Les seconds jouent de la longue-vue, regardent partout, sautent puis se plaquent au sol. Les derniers prennent des rouleaux de Rubalise pour le passer sous le pied d'un bureau et rejoindre un mât placé au centre de la salle. De ce ruban déroulé par les élèves se construit une sorte de gigantesque tipi, tente, château, cabane… Nul ne sait, chacun imagine !

Trois représentations quotidiennes

Au fil du spectacle, toujours sans prononcer un mot, les écoliers changent les rôles pour terminer sur quelques minutes de relaxation.

Treize classes ont participé à cette œuvre originale. À l'école Paul-Langevin, la séance s'achève ! Tous se retrouvent pour un temps d'échange, autour des sensations, des images, qu'ils viennent de vivre. Aux enfants maintenant, par des dessins, des textes ou une nouvelle installation de montrer à la compagnie, par le biais d'un site Internet créé pour l'occasion, où les a emmenés ce voyage chorégraphique. ■

C.H.

*Association d'individus en mouvements engagés

Le petit + info

Programme complet du TPE sur www.tpebezons.fr

« Comme un vent de liberté », le concert du 14 mars prochain, au TPE, réunira musique rock, classique, pop, poésie, jazz, chansons françaises, danse… autour d'artistes inclassables : « libres ».

Les profs de l'EMD en toute liberté

Les professeurs sont aussi des artistes !

Quand les professeurs de l'école de musique et de danse (EMD) entrent en scène, c'est pour nous offrir un spectacle, mettant à l'honneur des artistes à la marge du conformisme. C'est l'idée du concert qu'ils proposent le 14 mars prochain au théâtre Paul-Eluard, intitulé « Comme un vent de liberté ».

Instrumentistes, chanteurs et danseurs ouvriront le bal sur un extrait de « L'Opéra de quat'sous », chef-d'œuvre de Bertolt Brecht et Kurt Weill qui reflète l'esprit de révolte et de provocation. Suivra un périple en Argentine, au son de la musique d'Astor Piazzolla, qui transgressa avec grand bruit l'histoire du tango ! Puis un autre au Brésil avec le légendaire musicien Hermeto Pascoal, qui jongle entre les styles et les tendances. Enfin, les enseignants feront escale en France avec des chansons de Moustaki, Nougaro, Ferrat… En danse, les spectateurs pourront apprécier des variations sur des pièces de Pina Bausch et du chorégraphe Claude Brumachon.

Créer de nouveaux univers

« Cette thématique de la liberté peut faire comprendre à nos élèves, que l'art est un moyen de réinventer le quotidien, en créant de nouveaux univers », insiste Grégory Morello, professeur de guitare. Éric Maugy, professeur de guitare électrique, qui a grandi musicalement avec Prince et David Bowie, offrira au public, avec ses complices des Musiques actuelles, leur vision de ces musiciens populaires. Une autre artiste culte sera mise à l'honneur : Amy Winehouse.

Pour tous ces professeurs, ce moment particulier où se mêlent leur art et leur passion est aussi un message destiné à tous leurs élèves. Comme le confient Éric Maugy et Grégory Morello : *« il est fondamental qu'ils nous voient également comme des acteurs de la vie culturelle. »* ■

C.H.

Théâtre Paul-Eluard
Mardi 14 mars, 20h - Entrée libre
Informations et réservations au :
01 79 87 64 30.

Réservez vos places

« Amour, paix et tolérance » est le thème du spectacle proposé par l'école de musique et de danse, le 24 mars prochain. Le théâtre Paul-Eluard résonnera de chants et de musiques interprétés par les classes de formation musicale (FM), de chant et les ateliers vocaux, accompagnés par les élèves de musique de chambre, la classe d'accordéon, et quelques membres de l'orchestre des Triolets. Sans oublier les ateliers de percussion de FM, mis à l'honneur dans certains accompagnements.

Une heure de représentation pendant laquelle petits et grands feront vivre un répertoire particulièrement diversifié : Monsieur Nô et les Enfantastiques, Yannick Noah, Pierre Perret, Maxime Leforestier, Edith Piaf, Julien Clerc, Johnny Clegg, John Lennon…

Un spectacle métissé et convivial, avec sur scène, des élèves à l'énergie communicative. Des airs célèbres et d'autres moins connus, aux mots qui se répondent en rythmes, pour parler de solidarité, d'égalité… D'un avenir meilleur !

À voir, à entendre et à chanter toutes générations confondues.

Théâtre Paul-Eluard
Vendredi 24 mars, 20 h - Entrée libre
Informations et réservations au :
01 79 87 64 30.

Générations USOB. Épisode 3. Bezons Infos réalise une série sur ces familles qui écrivent les plus belles pages de l'Union des sections omnisports de Bezons. Place aux Honoré, incontournables de la section judo. Rencontre avec Pascal, le fils, Michel, le père, et Lilou, la petite-fille.

Les Honoré, en famille sur le tatami

Pendant les vacances d'hiver, Pascal et Michel Honoré sont partis en stage ski-judo avec des enfants du club. Dans la famille, le kimono occupe une place particulière. Il se porte de grand-père à petite-fille. Michel, le papi, a pris sa licence, sur un pari, quand la section a décidé de lancer un groupe loisirs. Sa décision, qui s'est muée en passion, incombe beaucoup à Pascal. La vie des Honoré a en effet gravité, entre autres, autour des exploits du cadet, devenu éducateur au club et à la Ville. *« Je bougeais mais j'étais réservé,* rembobine Pascal. *Mes parents me cherchaient un sport. Or, le judo avait une bonne image. »* Le coup d'essai devient coup de foudre. Deux raisons principales : son mentor, Armand Bourreau, créateur et professeur du club, et son groupe de copains. *« Nous avions une magnifique relation maître-élèves. »* Pascal s'affirme et amoncelle les performances aux côtés de ses frères de tatami, Laurent, Christophe et Jérémy. Armand leur conseille de viser plus haut. Vers 16 ans, Pascal signe à Levallois mais garde une licence FSGT à Bezons. *« Avec les copains, on venait s'entraîner le samedi à Frassin. »* Son sport le guide vite vers le Brevet d'État. Pascal, en Staps (Sciences et techniques des activités physiques et sportives), envisage un temps de se diriger vers l'enseignement scolaire. Il se ravise pour garder le judo en activité principale. Il donne aussi des cours de step, en dépannage à l'USOB. Un intérim utile car il y rencontre… sa femme, Aurélie ! Un événement va changer sa destinée : *« Armand a fait une attaque. Il a alors voulu prendre du recul. Laurent, qui avait le diplôme, a repris le flambeau, avec moi en appui. »*

« Le judo, une école de la vie »

Pascal a depuis remplacé Laurent au poste de coordinateur sportif. *« Armand nous a laissés les clés. Par fidélité à ce qu'il nous a transmis, nous voulons garder cet esprit de famille et accompagner les plus motivés au plus haut. »* La tribu compte quand même 249 enfants. Pascal a pris le relais avec brio et a sorti des jeunes, comme Mickaël Ferreira, récent champion de France juniors, ou Quentin Buyssens, tous les deux partis à Saint-Gratien. Au-delà, Pascal retient la structuration du club *« Avec Laurent, nous avons créé la section baby. Puis avec Jonathan (Belin-Robert NDLR) celle des éveils moteurs. »* Jonathan est voué à prendre le relais. Pascal est devenu papa deux fois. Sa fille aînée Lilou, 5 ans, a elle aussi revêtu le kimono. La petite pile électrique entame sa deuxième année. Elle suit son père le mercredi, lors des stages de vacances. Michel, le grand-père, vient la récupérer. *« Elle se débrouille et ça lui plaît, c'est le plus important »*, lâche le papa attendri. À 37 printemps, Pascal a laissé la compétition au second plan. *« J'ai le genou et le dos fragiles. Mais dans un coin de la tête, j'espère me relancer en vétérans. »* En attendant, il passe du temps dans sa seconde maison. *« J'ai un pincement au cœur de quitter Frassin pour la Maison des sports »*, avoue celui qui affirme : *« Le judo m'a construit et m'a aidé à sortir de ce côté introverti. Il m'a mis un cadre. C'est une vraie école de la vie. »* L'attachement à son club est fort, tout en lucidité. *« On est moins intransigeant qu'avant. On donne les ceintures plus facilement. Certains parents se désengagent. Mais il faut faire avec. »* Il évoque, avec nostalgie, *« le challenge USOB où les sections se tiraient la bourre dans un bon esprit »*. Les Honoré ont toujours aimé le sport-partage.

Les filles à la culture physique

Et à tous les étages. Le tableau de famille ne serait pas complet sans évoquer Aline, la maman, fidèle adhérente de la culture physique et ancienne du bureau. Delphine a aussi beaucoup apporté à l'USOB. La benjamine, a longtemps enseigné le fitness et la zumba dans la section de sa mère. Elle a même donné des cours de danse de salon. L'ancienne danseuse professionnelle est partie dans le Pays basque. Le troisième membre de la famille, Laurent, l'aîné, a lui aussi eu sa licence au tennis et à la natation dans ses jeunes années. La petite Candice, la dernière de Pascal, n'a pas encore choisi son sport. Normal à… 1 an. Mais il y a fort à parier sur un passage par l'USOB ! ■

Pierrick Hamon

Mamadou Soumaré, référent politique de la ville au service municipal de la jeunesse (SMJ), va mener un passionnant projet « communication-médiation », de mars à juillet. Au programme : interventions de professionnels, ateliers et voyage pour clôturer la session.

Douze jeunes formés à informer

Deux groupes de six jeunes vont avoir le privilège de participer au projet « communication-médiation » mis en place par Mamadou Soumaré et Bruno Charles, en charge de la politique de la ville au SMJ.

L'idée n'est pas de former des reporters mais de leur proposer une approche ludique, du métier de journaliste notamment, ainsi que d'autres professions qui gravitent autour.

L'animation s'étend sur cinq mois. Tout a démarré par une réunion d'information à destination des jeunes et de leurs parents, fin février. Les deux groupes se réuniront, pour l'un le mercredi au centre social Robert-Doisneau au local des résidents de la cité Victor-Hugo et pour l'autre, le samedi.

L'esprit voulu par Mamadou et Bruno est limpide : *« Nous allons faire, décider ensemble et soumettre ce que nous faisons. Le but est de leur montrer à la fois les possibilités et les contraintes des métiers de l'information. Des jeunes des Brigadières, fans d'acrobaties urbaines filmées, ont déjà été sollicités. Certains du Pass aussi. Mais il reste des places. Elles sont ouvertes à tous les jeunes, des quartiers prioritaires et des autres. »*

Objectifs journal, émission radio et plateau TV

L'apprentissage se réalisera à travers divers ateliers : fabriquer du papier, s'initier au vidéo-photo ou à la prise de voix. Un appareil photo et une caméra seront à leur disposition. *« J'aimerais qu'ils deviennent autonomes à terme »*, espère Mamadou Soumaré. Parmi les temps forts : une découverte du service communication de la ville et cette formation, avec une journaliste de web radio, pendant cinq jours lors des vacances de Pâques, en avril, à l'école Paul-Vaillant-Couturier.

> *« Nous allons faire, décider ensemble et soumettre ce que nous faisons. Le but est de leur montrer à la fois les possibilités et les contraintes des métiers de l'information. »*

Le but est d'aboutir à la rédaction d'un journal, la réalisation d'une émission radio sur un thème précis et un journal TV humoristique. Cerise sur le gâteau, si tout se passe bien, Mamadou projette d'organiser, en juillet, un voyage thématique au Futuroscope de Poitiers. ■

Pierrick Hamon

Renseignements et inscriptions auprès du SMJ – 39, rue Villeneuve Tél. : 01 79 87 64 10.

Passée par un atelier emploi du service jeunesse l'an passé, Amel Guehiliz enchaîne les expériences professionnelles. Ses moteurs : talent, ténacité et sérieux.

Amel : la force de réussir sans diplôme

« *Je n'ai aucun diplôme, juste de l'expérience* ». À 24 ans, Amel Guehiliz n'est jamais restée longtemps chez Pôle emploi. La jeune femme travaille depuis qu'elle a décidé d'arrêter son bac pro secrétariat en comptabilité. Là où certains plongent, la Bezonnaise ne s'est pas laissée abattre et a enchaîné les boulots. Agent de cantine, animatrice, vendeuse chez un opticien... « *Je n'ai jamais supporté rester sans rien faire* », se justifie-t-elle presque. Les postes vont crescendo. Elle devient apprentie assistante de gestion, chez EDF. Elle va officier pendant trois ans dans les beaux quartiers de la capitale, au Trocadéro. Gérer les appels, les données pour les clients, les formations, etc. Elle apprend vite et se fait repérer. « *Mon directeur d'agence voulait me garder mais il est parti. Et avec le suivant, ça ne passait pas.* » Qu'importe, la timide gagne de l'assurance. En juin 2016, son job amer encore dans la bouche, Amel s'inscrit sur la session d'insertion professionnelle avec le Service municipal de la jeunesse (SMJ), associant chantier et ateliers « *confiance en soi* ». Elle découvre le travail manuel sur les espaces verts et progresse surtout dans la difficile épreuve de l'entretien. « *Je me répétais. Je bégayais. J'ai suivi les conseils d'Éric (coach de Rives de Seine initiative. NDLR). J'ai eu un entretien pour un poste administratif dans une mairie depuis. Je n'ai pas été prise mais j'étais beaucoup plus sûre de moi.* »

« Fière d'être Bezonnaise »

Quelques jours après le SMJ, elle décroche un CDD de six mois dans la banque BNP-Paribas à Nanterre. Là encore, en assistante de gestion, elle fait ses preuves. « *Dans ma tête, sans prétention, j'ai mon diplôme. Je faisais les mêmes choses que des collègues avec un BTS. J'ai choisi d'arrêter même s'ils voulaient me reconduire car je n'avais pas de perspective de CDI* ». Son contrat s'est terminé début janvier mais elle suit déjà une autre piste... assistante de gestion chez un promoteur. Elle est assistée par Sandrine Dindelli, chargée de mission insertion à la ville. « *C'est grâce à Farida (Hilem, informatrice jeunesse au SMJ) que je l'ai connue. Elle m'a aidé à refaire mon CV.* » Amel est reconnaissante : « *Ils ne m'ont pas lâchée. Certains jeunes ne le voient pas mais il y a beaucoup d'aide pour eux. Je suis très fière d'être Bezonnaise. Je n'imagine pas habiter ailleurs. Je suis quelqu'un de très famille et j'y ai l'essentiel de mes proches.* » ■

P.H.

Le sport en bref

Boxe thaïlandaise : Sarah Badi championne régionale

Le 21 janvier dernier, à Paris, Sarah Badi (photo), licenciée au Boxing-Club Mounia de Bezons, est devenue championne d'Île-de-France, en seniors -48 kg. Elle a battu en finale Virginie Nguyen, pensionnaire du Puteaux scorp thai, et s'est qualifiée pour les championnats de France en avril.

Pass sportif et jeunesse : avril arrive, inscrivez-vous

Ouvert aux 11-17 ans, le Pass sportif se déroule du 3 au 7 avril. Le service municipal des sports (SMS) propose aux jeunes kin-ball, speedminton, ainsi qu'une sortie au Laserquest de Cergy, le 6 avril, et une rencontre intergénérationnelle, le 4 avril. Tarif : 9,48 €. Inscriptions à partir du 23 mars auprès du SMS - accueil 2 de l'hôtel de ville (6, avenue Gabriel-Péri). Tél. : 01 79 87 62 80.
Le Pass jeunesse, pour les 11-16 ans, se tiendra, lui, du 3 au 14 avril. Renseignements et inscriptions à partir du 21 mars, auprès du service municipal de la jeunesse – 39, rue Villeneuve. Tél. : 01 79 87 64 10.
Les programmes détaillés sur www.ville-bezons.fr

Stage d'aïkido les 25-26 mars

Le stage annuel de l'USOB aïkido se déroulera les 25 et 26 mars, salle Frassin.

Expression politique

L'expression des différents groupes politiques reprendra après les scrutins des élections présidentielle puis législatives.

Olivier Ruiz
Rédacteur en chef

Pour la FNACA commémorer le 19 mars 1962, date du cessez-le-feu durant la guerre d'Algérie, c'est se souvenir pour préserver l'avenir.

Les anciens combattants de la FNACA tournés vers la paix

Pour les 120 adhérents de la FNACA à Bezons, le 19 mars a, depuis 1962, une importance particulière. Ce jour-là le cessez-le-feu en Algérie fut proclamé. Le 8 avril suivant 90 % des électeurs approuvent par référendum l'indépendance de l'Algérie. 28 000 soldats dont beaucoup de jeunes rappelés et appelés au service national alors en vigueur trouvèrent la mort dans cette guerre de décolonisation où les Algériens luttaient pour leur indépendance.
La guerre d'Algérie fut pendant longtemps ramenée officiellement à de simples « opérations de maintien de l'ordre ». *« À mon retour même avec mes parents je ne voulais pas parler des atrocités vues là-bas. Aujourd'hui, même entre nous, nous sommes plutôt silencieux »*, témoigne Daniel Lemêle, président du comité FNACA de Bezons (Fédération nationale des anciens combattants en Algérie Maroc et Tunisie).
Depuis la création en 1972 du comité FNACA de Bezons, les anciens combattants qu'il réunit, défendent la mémoire des victimes de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de Tunisie. *« Nous devons rendre hommage aux victimes du conflit, au jour anniversaire de la fin de celui-ci, le 19 mars. Le devoir de mémoire est absolument nécessaire. Il faut se souvenir mais vivre aussi avec un grand espoir, la volonté de bâtir un avenir de paix, de compréhension, de fraternité »*, souligne Daniel Lemêle.
C'est toujours avec en tête le combat pour la paix que la FNACA de Bezons participe aux manifestations patriotiques : 28 avril (Journée nationale du souvenir des victimes et héros de la déportation), le 8 mai 1945 (victoire des alliés sur l'Allemagne nazie) et le 11 novembre 1918, signature de l'armistice qui mit fin à la première guerre mondiale. Surtout, ne jamais oublier l'histoire.

Une entraide réelle

La FNACA ne distingue pas entre soldat de métier et soldat appelé. Peuvent adhérer tous ceux ayant pris part à la guerre d'Algérie, aux combats du Maroc et de Tunisie, leurs veuves, ascendants et orphelins ainsi que les pupilles de la Nation. Les adhérents sont certains d'y trouver une entraide réelle, tout l'appui nécessaire pour obtenir la carte et la trop modeste retraite du combattant de 56 € par mois, et diverses aides matérielles.
Le temps efface inexorablement la dernière génération du feu sans avoir prise sur l'esprit de camaraderie qui soude

Daniel Lemêle lors de la commémoration en 2016.

les membres du comité FNACA. Pour beaucoup le local de l'association est une seconde maison. Le repas annuel réunit environ 200 personnes. 40 d'entre elles ont cette année participé au voyage annuel.
Le 19 mars au pied de la stèle c'est aux jeunes que pensera le président de la FNACA. *« Il faut que les jeunes générations soient plus exigeantes avec les différents gouvernements pour ne pas se retrouver un jour embarquées dans une guerre »* assure-t-il. Daniel Lemêle, soldat appelé parce qu'il avait 20 ans, a fait pendant 28 mois la guerre en Algérie. À 79 ans, comme ses camarades de la FNACA, la paix lui paraît plus que jamais précieuse. ■

Dominique Laurent

Les assos en bref

« La Fontaine d'or » La guerre d'Algérie mise en scène

Le samedi 11 mars, l'association *Sophie l'a dit* propose une représentation de son spectacle « La Fontaine d'or » qui retrace une page de notre histoire d'actualité, la guerre d'Algérie. Ce conte, joué dans des écoles, est drôle et poétique, sans stress.
Salle Paul-Vaillant-Couturier
Samedi 11 mars à 20 h 30
Durée : 1 heure, à partir de 6 ans
Réservation au 06 13 14 94 80.
Tarif : 10 €/5 € pour les familles et moins de 12 ans.

« Jaurès, toujours vivant » une conférence le 31 mars

L'association, le LAB, organise un débat ouvert à tous sur le thème « Jaurès, toujours vivant » avec Charles Silvestre, auteur de « La Victoire de Jaurès » et vice-président de l'association des Amis de l'Humanité. Débat au cours duquel seront surtout développées trois questions chères à Jean Jaurès : la démocratie sociale, sa conception du parlement et l'immigration.
Rendez-vous le vendredi 31 mars à 19 h à la salle Gavroche – 35, rue des Barentins.

Banquet de West Bani Zaid samedi 1er avril

L'association de solidarité avec la ville palestinienne de West Bani Zaid organise son banquet annuel le samedi 1er avril, à partir de 19 h à l'espace Aragon. Au menu : couscous royal, pâtisseries et thé à la menthe, boissons comprises pour 15 euros par personnne. Il faut réserver avant le 28 mars dernier délai au 06 64 96 42 83 ou au 06 70 82 98 64. Vous pouvez également déposer vos réservations et règlements au 1, rue Kléber dans la boîte aux lettre du LAB.

État civil

◗ Naissances jusqu'au 22 janvier 2017

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Aarone Augustyniak ■ Kayline Drelon ■ Mohamed Harraha ■ Adam Adjimi ■ Diego Barreto ■ Maëllie Basile ■ Sofiane Belhaddad ■ Nour Belouafi ■ Ismaïl Benarbia ■ Ines Benmessahel ■ Iyad Bennaceur ■ Iyad Bouchakour ■ Salmane Boudart ■ Lohan Charroux ■ Lyam Chhav ■ Davy Collin ■ Paul Courteille ■ Joana De Oliveira Rodrigues ■ Emna Djellab ■ Lana Durix ■ Ziyad El Alaoui Aboul Mahassine ■ Lea El Bahri ■ Manel El Fkieh ■ Assia El-Sayed ■ Sô-Han Fidol ■ Marley Gomis ■ Many Haenel ■ Asmaa Inhammou ■ Malo Jardin ■ Mayssem Kateb ■ Mebarka Khababa ■ Dalia Kireche ■ Habi Konate ■ Yanis Kone ■ Clara Laroca Mendes Briga ■ Ninon Marino ■ Neyla Mazouz ■ Davidson Mendes Pereira ■ Anella Menhour ■ Mohammed Merad Boudia ■ Dycia Ndandou ■ Inna Paunovic ■ Evan Pilon ■ Neïla Sahraoui Ducrocq ■ Xeciehnie Sameke ■ Yassin Satti ■ Ilyes Slimani ■ Sophia Torkhani ■ Amir Touka.

◗ Mariage du 21 janvier 2017

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Laurent Agésilas et Barbara Bréchard.

◗ Décès du 23 janvier 2017

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Yannick Stévenin, Micheline Jaillard épouse Gueffier, Jean Marcassin, Georgette Blanchard divorcée Marquer, Sylviane Prand épouse Joosens, Christine Paillard veuve Tierce, Bernard Chesnais, Ginette Fénérol veuve Decoux, Jacques Buyssens, Khaled Mammar, Maria Barroso Ferreira veuve Pereira Da Silva Costa.

Activités retraités

Du 16 au 28 mars 2017

Loto

Gratuit et convivial, ce loto sera suivi d'un goûter auquel vous pouvez apporter votre contribution. Inscriptions auprès du service municipal aux retraités.
Vendredi 17 mars, à 14 h, au foyer résidence Louis-Péronnet.

Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer résidence, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).
Mardi 21 mars, de 12 h à 14 h, au foyer résidence Louis-Péronnet.

Festival Ciné Poème

La ville de Bezons accueillera le public au théâtre Paul-Eluard, pour découvrir une sélection de courts métrages en compétition. Assistez, sur réservation, à la cérémonie d'ouverture le jeudi à 20 h 30 (lecture du poète André Velter, projection d'un programme de films des éditions précédentes), la cérémonie de clôture le samedi à 20 h 30 (remise des prix, concert poétique), ainsi qu'à un après-midi festif le samedi.
Du jeudi 16 au samedi 18 mars.
Renseignements auprès du TPE au 01 34 10 20 20 et de la médiathèque au 01 79 87 64 00.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Comédie de boulevard Théâtre du Ménilmontant Paris – 20e

« Quand la Chine téléphonera », 1 h 40 d'une comédie explosive à mourir de rire ! Les situations de cette comédie de boulevard désopilante s'enchaînent sur un rythme endiablé. La vie rocambolesque des deux sœurs Pujol est tout sauf un long fleuve tranquille. Leurs incroyables aventures vous emporteront. Remarque : peu de marche, pas d'escalier.
Jeudi 16 mars, départ de Bezons après ramassage : 13 h 15. Retour à Bezons vers 17 h 30.

Château de Vaux-le-Vicomte – 77

12 h 30 : déjeuner au restaurant du château. Menu : entrée, plat, dessert, eau, vin, café (communiqué le jour des inscriptions).

15 h - 17 h 30 : visite libre du château et des jardins. Vaux-le-Vicomte est la création de trois artistes réunis par Nicolas Fouquet, surintendant des finances de Louis XIV : l'architecte Louis Le Vau, le jardinier André Le Nôtre et le peintre-décorateur Charles Le Brun. Ils réalisent ensemble la plus parfaite harmonie entre architecture et paysage du 17e siècle. Remarque : beaucoup de marche, pavés irréguliers et plusieurs escaliers. Attention à adapter vos chaussures. Bancs pour s'asseoir dans le château.
Mardi 28 mars, départ de Bezons après ramassage : 10 h 50. Retour à Bezons vers 19 h. ■

Inscriptions et renseignements :
Service municipal aux retraités
6, avenue Gabriel-Péri
Tél. : 01 79 87 62 25

© Lionel Lourdel

« Sommeil réparateur », « qui dort dîne », « tomber de sommeil », les expressions ne manquent pas pour évoquer cette fonction primordiale du corps : le sommeil.

J'ai **sommeil !**

Aujourd'hui en France, les troubles du sommeil sont légion. Les Français sont de grands consommateurs de somnifères et déclarent souffrir de troubles importants dans ce domaine. Que ce soit des difficultés d'endormissement, ou des réveils nocturnes à répétition, les troubles se prolongent, se répètent, perturbant le quotidien à tous points de vue (vie familiale, travail, relations sociales,...).

Pas seulement les adultes

Mais si les adultes se plaignent de ces problématiques, les enfants, et plus encore les adolescents, sont victimes également d'un manque de sommeil pour d'autres raisons : coucher de plus en plus tard, usage excessif des « écrans » (téléphones, tablettes, ordinateurs, télévision,...). Il est donc très important de connaître les impacts d'une carence en sommeil, et surtout de savoir pourquoi il est si fondamental de bien dormir :

• La fonction hormonale du sommeil : paradoxalement, c'est pendant la nuit, mais surtout pendant que nous dormons, que l'activité hormonale est intense. Chez l'adulte, sécrétion d'insuline, de prolactine et de testostérone (donc des hormones importantes tant pour les hommes que pour les femmes), et chez l'enfant (notamment chez le tout petit, c'est pendant le sommeil que le corps va secréter une grande quantité d'hormone de croissance).

• L'apprentissage et la mémorisation : c'est pendant les périodes d'éveil que l'apprentissage se fait, mais pendant les phases de sommeil qu'il se consolide par le phénomène de mémorisation, d'où l'importance pour les enfants et ados, d'un sommeil de qualité afin de consolider les apprentissages scolaires.

• Restructuration des cellules : oui, bizarrement dirons certains, c'est pendant les phases de sommeil que la peau par exemple va se « réparer » (cicatrisation des petits bobos, perte des cellules mortes,...).

• Défenses immunitaires : c'est pendant la nuit également que notre système immunitaire se renforce, grâce encore une fois à la sécrétion de certaines substances (dopamine, prolactine...).

• L'humeur : pas besoin de discours interminables pour évoquer les troubles de l'humeur induits par un manque de sommeil ou un sommeil perturbé. Pour certains, une fatigue trop importante liée à un manque de sommeil va induire irritabilité, manque de concentration, voire même aller jusqu'à la dépression. Pour d'autre, c'est l'hyperactivité qui va s'installer. Dans les deux cas ce sont des troubles que l'on rencontre de plus en plus dans les écoles, chez les enfants et au lycée chez les plus grands, lorsque le coucher est trop tardif.

On ne rappellera jamais assez l'importance d'un sommeil de qualité : donc pour mettre toutes les chances de son côté il convient de laisser de côté tous les stimulants nerveux perturbateurs du sommeil – et notamment les écrans lumineux – 1 heure au moins avant d'aller au lit, et de veiller à l'état de la literie (linge mais aussi matelas et sommier à changer tous les 10 ans au moins). ■

Service prévention

Les actualités sociales du mois

Chaque mois, grâce à l'équipe de la direction sociale et de l'insertion, retrouvez les actualités législatives, les astuces ou les nouveautés qui changent votre quotidien.

Train : la SNCF sort une offre illimitée pour les 16-27 ans

Après des années de carte 12-25 puis 12-27, la SNCF a lancé une offre illimitée « TGVmax » pour les jeunes de 16 à 27 ans. Pour 79 € par mois, et ce pendant un an, les titulaires de la carte peuvent voyager en illimité sur les réseaux TGV et Intercités. Le premier mois coûte actuellement un euro.

Maison de retraite : un service pour choisir

Le service gratuit en ligne www.capretraite.fr permet de comparer le prix des maisons de retraite à proximité.

Aidants : une plateforme téléphonique dédiée

Les aidants familiaux sont ces proches qui s'occupent d'une personne dépendante. L'association *Maison des aidants* a mis en place, en 2016, le service « Allo-Aidants ». Cette plateforme-téléphonique gratuite permet aux aidants d'être coachés, en cas de besoin, par téléphone. Pour prendre rendez-vous, il suffit d'appeler le 09 67 63 13 27 (coût d'un appel local), du lundi au vendredi, de 9 h à 16 h.

Congés de proche-aidant et de solidarité des possibilités en cas de besoins

Le congé de proche-aidant est en vigueur depuis le 1er janvier 2017. Il remplace le congé de soutien familial et élargit le champ des bénéficiaires et des personnes aidées. Il est ouvert pour s'occuper d'une personne handicapée ou en perte d'autonomie avec laquelle le salarié réside ou entretient des liens étroits et stables, sans forcément de lien de parenté. Le congé peut être fractionné, et le salarié peut cesser totalement son activité ou travailler à temps partiel. L'ancienneté nécessaire pour en bénéficier est réduite à un an, contre deux ans auparavant. La durée globale cumulée du congé, reste fixée à un an maximum, sur l'ensemble de la carrière.
NB : il existe aussi un congé de solidarité familiale qui permet d'assister, sous conditions, un proche en fin de vie. Le congé est indemnisé, et peut être pris de manière continue ou fractionnée. Il peut aussi être transformé en période d'activité à temps partiel.

L'habilitation familiale : l'alternative à une mesure de protection juridique

Ce dispositif juridique, issu d'une ordonnance de 2015, permet à un proche (descendant, ascendant, frère ou sœur, époux, partenaire de Pacs, concubin...) de solliciter l'autorisation du juge pour représenter une personne incapable de manifester sa volonté. Cela simplifie les démarches par rapport à certaines mesures plus lourde de protection juridique (curatelle, tutelle...). Le juge, qui donne (ou pas) son aval, peut être sollicité par les proches ou le biais du procureur de la République. ■

Pierrick Hamon
avec l'équipe du CCAS et du service aux retraités

Infos pratiques

Hôtel de ville **de Bezons**

6 avenue Gabriel-Péri
Accueil téléphonique :
01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50
Cadre de vie : 01 79 87 62 30
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25
Sports : 01 79 87 62 80
État civil/élections : 01 79 87 62 26
Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Communication : 01 79 87 63 45

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h
Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)
Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37
Centre municipal de santé : 01 30 76 97 13
PMI : 01 30 76 83 30
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53
Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17
Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Violences femmes info : 39 19

Ordures ménagères

Azur
01 34 11 70 31

Mairie+

N° 0 800 1000 95
APPEL GRATUIT

Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.
Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.
Prenez contact soit par mail : nessrine.menhaouara@valdoise.fr ou par téléphone : 07 68 73 13 78

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC L'OPTICIEN
82, rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE
104, rue Edouard-Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE
85, rue Edouard-Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

LA MIE CÂLINE
3, rue Rosenberg
tél. : 01 34 10 35 24

MOULIN DE PAIOU
BOULANGERIE ARTISANALE
30, rue Emile-Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS
BOULANGERIE-PATISSERIE
119, rue Maurice-Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET
49, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR
BOULANGERIE-PATISSERIE
47, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM
ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel-Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR
BOULANGERIE-PATISSERIE
32, avenue Gabriel-Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES
10, allée Georges-Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO
27, rue Victor-Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

ÉCLAIRAGE VOIRIE PROPRETÉ ESPACES VERTS

PANNE D'ÉCLAIRAGE PUBLIC ?

NOUVEAU

0800 1000 95

MAIRIE+ SERVICE ET APPEL GRATUITS

la ville pour tous

bezons

POA Groupe
Paris Ouest Automobile

Vous propose une sélection de véhicules d'occasion de marque

59 rue de Pontoise - 95870 BEZONS
Tél. **01 30 25 80 60** - Fax 01 39 61 36 30

LE CHOIX FUNERAIRE

POMPES FUNEBRES CALAS

Pompes funèbres de Bezons
www.pompes-funebres-bezons.fr